

ROUBAIX

Réunion du Comité exécutif

Le Comité exécutif se réunit le mercredi 10 mars, à 8 h. 1/2 du soir, au local La Paix.

Ordre du jour très important.

Grave accident de voiture

Dimanche soir, vers neuf heures et demie, deux voitures allaient à une certaine vitesse et en came opposée rue de la Gare.

Un moment où elles passaient place Chauvelin, un jeune garçon venait traverser la chaussée, ne put se gêner à temps et fut renversé par l'un des véhicules, dont une roue lui passa sur la jambe droite.

Malgré tous les efforts des passants, le pauvre petit fut transporté dans un estimé voisin où il reçut les premiers soins d'un médecin.

Bientôt MM. les docteurs Largillié et Duriercourt arrivèrent et après un examen ils constatèrent une fracture à la jambe droite du petit garçon. Calme et nommé Pierre Devaux, il a été âgé de 13 ans, demeuré à Roubaix, rue de la Conférence, rue Vandenghem et exerce le métier de bûcheron.

La mère de Devaux est restée veuve avec quatre enfants.

Le blessé a été transporté, vers 10 heures 1/2, à l'Hôpital des Bébés.

Quant à la voiture qui avait causé l'accident, elle n'a pas arrêté et a disparu.

Érafllement du tramway électrique

Dimanche, une voiture de la Compagnie des tramways électriques a déraillé Grande Place, et a brisé l'échoppe d'un marchand d'armes Carbon. Les dégâts sont une vingtaine de francs.

La Compagnie s'est engagée à payer les dégâts. Il a fallu un temps assez long pour remettre la voie dans les rails.

Un jeune veuf

La police a arrêté, hier, un jeune gamin de 15 ans, Charles-Louis Pothibé, démeurant à Wattrelos, près du cimetière. Samedi aprés-midi, vers 4 heures, il avait rencontré, près de l'abattoir, une petite fille de 10 ans, Reina Leof, qui démeure rue Descartes, au fort Sion.

Cette enfant avait dans la main de l'argent qui lui avait été remis par sa parenté pour aller chercher des bottines en séparation — un cordonnier de la rue Galvani. Il s'appréciait d'elle et lui enleva 4 francs qu'il avait.

C'est pour ce vol qu'il a été arrêté.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 11 mars, spectacle exceptionnel à la demande générale, l'immense succès : LES 28 JOURS DE LA ALTIITUDE, opéra militaire et grand spectacle en 3 actes et 4 tableaux. La spectacle commence par UNETANSE DE THÉ, comédie en 1 acte.

Bureau à 7 h. 1/2. — Rudeau à 8 h.

Grand théâtre de Roubaix. — Jeudi 11 mars, soirée, ouverte au bénéfice de MM. Rémy, MM. Courtois et Miss de MM. Rémy. Des costumes exceptionnels, à la demande générale, l'immense succès : PATRIE, grand opéra en 5 actes et 4 tableaux, paroles de MM. Victoriens Sardou et Louis Gallet, musiques de H. Clément.

Nouveau danseur venu d'après les indications des critiques.

Un deuxième acte : Grand ballet des nations.

Bureau à 7 h. 1/2. — Rudeau à 8 h.

Union Électorale Républicaine Socialiste

Les secrétaires des 18, 19, 20 et 21 sections et l'Union électorale républicaine socialiste sont prêts de convoquer leurs membres à leurs locaux respectifs, le plus tôt possible, et d'en arriver le délégué général le citoyen Gauthier qui tient à leur disposition timbres, convocations et bandes.

Un membre du comité exécutif viendra expliquer la nouvelle organisation.

Les secrétaires des autres sections qui n'ont pas encore les timbres de cotisation sont prêts de les réclamer le plus tôt possible.

Le 26 section se réunira aujourd'hui mardi à 8 heures précises du soir, chez Boucherie, rue du Moulin, 53.

Tickets de la Verrerie ouvrière

Les détenteurs des carnets de tickets de la verrerie ouvrière sont prêts de venir régler au citoyen Gauthier, le plus tôt possible, les coups, lesquels doivent être arrêtés définitivement pour le 15 mars prochain.

Chronique théâtrale

Le spectacle de dimanche dernier avait attiré au théâtre, ceinture d'une assistance exceptionnelle le moins nombrée.

Dans le « Casino » et la « Flandre » en l'heure, les troupes d'artistes et d'opérette ont remporté un nouveau succès, grâce à leur succès de tous les artistes que l'on a tout de suite applaudis.

Une messe spéciale a été due à M. Louis Courvoisier, dont les condamnes sont toujours d'une fraîcheur irreprochable.

Pour la propagande

Le groupe d'œufs de la cinquième section organise, chez le citoyen Verbeke, ce-terre au angle des rues Saint-Amand et des rosiers, une grande soirée chantante au profit de la propagande du Parti ouvrier.

Mouvement ouvrier

Le groupe Le Peuple se réunit, mardi 9 mars, à 10 heures 1/2 du soir, au son local habilité.

Combats de coqs

ROUBAIX. — Dimanche 11 mars, attaque chez Boulanger, rue Ste-Barbe, au nombre de 100 combattants.

On y voit : le citoyen M. Flormond, Miss au parc à 8 h. 1/2.

Lundi 12 mars, réunion chez Félicien Descampes contre Boulanger. Miss au parc à 8 heures.

Dimanche 11 mars, chez Dorpe, également rue Ste-Barbe, attaque à 100 combattants.

Avis

Les citoyens détenteurs de lettres de protestation contre l'arrêté du maire interdisant la sortie du cortège, le jour de l'inauguration de la Coopérative, sont priés de les faire parvenir au plus vite, que 10, rue de Tournay.

du boulevard de Beauraing, Le Marché a gagné les trois paires. — Beauraing d'amateurs, nombreux pairs.

Communications diverses

ROUBAIX. — La Chambre syndicale des Marchands de journaux de Roubaix et environs, invite tous les vendeurs à assister à la réunion qui aura lieu le mercredi 9 mars à 4 heures du soir chez M. Flormond Duval, établi au 10, rue du Piat d'Or, Grande-Place, 9, Urgons.

— La chambre syndicale des ouvriers peintres et similiers de Roubaix se réunit mercredi 10 mars, à 5 heures du soir, au local chez le citoyen Vois-Calleau, à la Maisonne, 9, Urgons.

— La chambre syndicale des ouvriers

Syndicat textile
Le syndicat textile de Tourcoing se réunit dimanche 11 mars, à 5 heures du soir, en son local chez le citoyen Vois-Calleau, à la Maisonne.

Assemblée générale extraordinaire

Le Parti ouvrier se réunit mercredi prochain, à 8 h. 1/2, en assemblée générale extraordinaire, à la Brasserie Sociale rue du Houx.

Ordre du jour : Congrès de Dunkerque.

Institut dentaire Miltos, 27, rue de la Gare. Spécialité : de supprimer la douleur pour l'extraction des dents et raigres.

LE NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE

HELMELIES. — Parti ouvrier. — Réunion mensuelle le mercredi 9 mars, à 8 h. 1/2 du soir au siège de la section, rue Sadoul-Carros, 167.

Ordre du jour. — 1. Procès verbal de la séance du Comité fédéral du 12 février dernier. — 2. Communication de la circulaire du Comité fédéral à propos du congrès de Dunkerque. — 3. Compte rendu succint de son entrée en fonction. — 4. Organisation d'une fête à la Mi-Carême. — 5. Moyens de propagande. Réunions, jeux, conférences prévues. — 6. Affaires diverses.

Présence indispensable.

SECLIN. — Accident. — Un accident est arrivé lundi, vers 4 heures (1) du soir chez M. Guillemaud, maître. Le nomme Auguste Muteau, ouvrier peintre, travaillant sur une échelle, perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de trois mètres sur le sol.

Couveur, mécanicien, fut appelé en toute hâte et constata que Muteau avait une grave blessure à la tête, mais il ne peut prononcer son état. Il ne croit pas néanmoins que la blessure soit mortelle.

Muteau a été transporté immédiatement à l'hôpital.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI. — Conférence. — Demain 9 mars, à 8 h. 1/2 du soir, M. Capillary, avocat à Paris, sera, en la grande salle des fêtes du bistro du village, au patronage de l'ordre industriel de France, une conférence dans laquelle il traitera de la situation industrielle et économique.

Couveur, mécanicien, fut appelé en toute hâte et constata que Muteau avait une grave blessure à la tête, mais il ne croit pas néanmoins que la blessure soit mortelle.

Muteau a été transporté immédiatement à l'hôpital.

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

CAMBRAI. — Feu de cheminée. — Hier, vers 9 heures du matin, un feu de cheminée s'est déclaré dans une des principales écuries de l'hopital de la Croche, Grande-Place, et chez Flormond Lecomte, conseiller municipal au Crétinier.

La démission de M. Loridan. — Nous avions raison de dire que sur le relais de M. Henri Polet de lui communiquer certaines pièces administratives, M. Loridan avait donné sa démission.

Le Journal de Roubaix répond à nos accusations, que c'est à la suite d'une absence de maire, M. Henri Polet, absence qui a duré trois jours, juste le temps d'aller en Belgique et étudier l'éclairage électrique, en projet pour Wattrelos, que M. Loridan a pris (1) que M. le maire refusa de faire transmettre à l'assemblée. Dès lors il a pu se faire élire renversé par celle qu'il n'a pas eu d'accident à déplorer.

GRATIFICATIONS AUX PARADES-CHAMPÔTRES.

— Les gardes-champêtres, dont les noms suivent, s'endent de recevoir une gratification de 20 francs. Ce sont :

MM. Guillet Clément, à Marcoing; Bouchez, à Aubencheux-au-Bac; Boulanger, à Cantaing; Lefèvre, à Marquion; Grégoire, à Saint-Méme; Caizies, à Marœt; Lenglet, à Bertry; Carlier, à St-Martin; Bonville, à Clary; Lerche, à St-Aubert; Banne, à Cattenoy; Debut, à Caurier et Bracq, au Pommerœul.

M. Bury, à Blicourt recevra 15 francs.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

CAESTRE. — Mortalité criminelle. — Samedi matin, les voisins de Mme Caillau étonnés de ne pas la voir, informèrent le garde champêtre qui se rendit au domicile de la crématoire.

Après avoir frappé plusieurs fois, obtint

de la porte, fut ouverte, un serviteur fut requis.

MM. Desmarests, maire, et M. Malo, adjoint, étaient dans la chambre d'asile, assis devant une échelle, lorsque le serviteur, en entrant, vit que la femme était morte.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le corps fut déposé dans une caisse en bois et embaumé.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l'hôpital et l'autopsie démontre qu'il était mort d'une crise cardiaque.

Le lendemain matin, le garde champêtre, ayant appris qu'il était mort, vint faire l'autopsie.

Le malheureux fut alors transporté à l